

JEUNE AFRIQUE

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL INDÉPENDANT • 51^e ANNÉE • N° 2610 • du 16 au 22 janvier 2011

www.jeuneafrique.com



L'ex-président Zine el-Abidine Ben Ali
lors de son discours à la nation, le 13 janvier, veille de sa chute.

spécial 12 pages

La leçon de Tunis

MARWANE
BEN YAHMED

LA RÉVOLUTION MENÉE par les Tunisiens contre un pouvoir répété jusqu'ici sans faille, omnipotente et immuable doit faire réfléchir les dirigeants du monde arabe et d'Afrique, leurs familles et, surtout, leurs concitoyens. Les Tunisiens ont découvert, puis démontré qu'ils pouvaient contraindre le régime à changer et obtenir

sa chute. Bref, qu'ils étaient maîtres de leur destin. Ils ont ainsi ouvert une brèche dans laquelle d'autres ne manqueraient pas de s'engouffrer...

Dans nos régions, les véritables démocraties, où l'état de droit et les libertés publiques sont garanties, n'existent pas, ou si peu. En outre deuxième décennie du XXI^e siècle, c'est là un anachronisme grave et de plus en plus insupportable. Cela doit changer et cela va changer. Nos chefs, pour la plupart vieillissants, ne peuvent plus rester sourds aux aspirations légitimes et raisonnables de leurs populations et de leur jeunesse. Lasse d'attendre que les régimes se fassent en pièces. Il leur incombe désormais de combler ce fossé... en passant la main pour certains d'entre eux ou en réformant vivement, et en profondeur, tout en veillant, comme dans le cas de la Tunisie, à ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain, à préserver et à pérenniser ce qui a été accompli de positif. Ils ne peuvent pas non plus continuer de gagner du temps en régnaant par la terreur et l'intimidation, accordant de temps à autre, avec une extrême parcimonie, quelques parcelles de liberté ou en prenant des mesures cosmétiques destinées à renflouer des porte-monnaies qui ne cessent de se vider.

Toutes proportions gardées, tout le monde se souvient, y compris sur le continent, où quelques régimes, dont celui de Moubarak, en furent ébranlés, de l'impact des images de la chute tragique du Conducote roumain, Nicolae Ceaușescu, en décembre 1989. L'impensable devenait enfin possible. À l'époque, seuls les journaux, les radios et les télévisions diffusaient l'information. Désormais, internet, les réseaux sociaux et les téléphones portables véhiculent en temps réel et dans le monde entier la colère et les revendications de peuples qui aspirent plus que jamais au changement, de même que les agissements de pouvoirs souverts désemparés face aux révoltes qui les menacent.

Aujourd'hui, les Arabes et les Africains savent tout de leurs dirigeants, de leurs ruses, des pouvoirs et de la corruption qui sévit souvent dans leur entourage. Les révélations de WikiLeaks, dernier avatar de cette démocratisation de l'information, ont en partie contribué à ce tournant majeur qui n'en est qu'à ses débuts. Surtout, ils sont désormais de plus en plus nombreux à vouloir décider du moment où « trop, c'est trop ». Nos chefs seraient bien inspirés de méditer la leçon de Tunis... ■

CÔTE D'IVOIRE
GUILLAUME SORO
CONTRE-ATTAQUE

Reclus avec son gouvernement dans le Golf Hôtel, le Premier ministre d'Alassane Ouattara en est certain : l'issue de la crise « est une affaire de semaines, pas de mois ». **Entretien.**

26 NIGER-FRANCE
SUR LA PISTE D'AL-QAÏDA

L'enquête continue après la mort des deux jeunes Français kidnappés dans un restaurant de Niamey.

03 CE QUE JE CROIS Par Béchir Ben Yahmed
08 CONFIDENTIEL

12 L'ÉVÈNEMENT

12 Tunisie C'est une révolution!

22 FOCUS

22 Côte d'Ivoire Guillaume Soro: « Je ne laisserai pas Gbagbo assassiner la démocratie »

26 Niger-France Sur la piste d'Al-Qaïda

27 Éthiopie-Israël C'est loin, la Terre promise?

28 Cinéma Le scénario du Fespaco

29 Conjoncture L'Afrique au top

30 AFRIQUE SUBSAHARIENNE

30 Interview François Boitard: « C'est moi ou le chaos »

34 Sud-Soudan Salva Kiir, en toute indépendance

36 Mention bien Autant en emporte le Soudan

37 RD Congo Lumumba, héros sans héritiers

38 UEMOA Le bal des prétendants



TUNISIE C'EST UNE RÉVOLUTION!

Face à la révolte de ses compatriotes, Zine el-Abidine Ben Ali a fui le pays, le 14 janvier. Une ère nouvelle s'ouvre pour les Tunisiens.

CE QUE JE CROIS Jours de victoire, par Bechar Ben Yahmed, p. 3

ANALYSE Fuite et fin, p. 12

RECIT Suicide en direct, p. 15

ALGÉRIE L'onde de choc, p. 17

MAGHREB Les raisons de la colère, p. 20

CENTRAFRIQUE BOZIZÉ: « C'EST MOI OU LE CHAOS »

Interview exclusive du chef de l'État sortant, à quelques jours de l'élection prévue le 23 janvier.



30

53

BEAC

UN SCANDALE EN MAL DE VÉRITÉ

La justice n'a toujours pas établi les culpabilités parmi les acteurs de l'affaire qui a secoué la Banque.



66

POLÉMIQUE

AIMÉ CÉSAIRE AU PANTHÉON

Nicolas Sarkozy a annoncé qu'un hommage solennel serait rendu au poète dans la dernière demeure des grands hommes.

LE DEVOIR D'INFORMER, LA LIBERTÉ D'ÉCRIRE

- 38 Kenya Quand Kibaki jalouse Odinga
- 39 Bénin Des élections vite fait bien fait?

40 MAGHREB & MOYEN-ORIENT

- 40 Irak Moqtada Sadr, grêcheur en eau trouble
- 42 Israël Quand Safed perd son âme
- 44 Maroc-Libye Des greniers berbères à la case prison
- 45 Iran Nazrine et les autres
- 45 Mauritanie Le tabou

46 INTERNATIONAL

- 46 Haïti « Se blan ki desid » (comme toujours)
- 48 Interview Ahmed Rashid, journaliste et essayiste pakistanais
- 50 Parcours Alain Akded
- 52 États-Unis Un forcené sous influence
- 52 France Coup d'envoi électoral au PS

53 ECOFINANCE

- 53 Beac Un scandale en mal de vérité
- 56 Cemac Chantiers en panne

- 57 La semaine d'Ecofinance
- 58 Interview Baidy Agni, président du Conseil national du patronat sénégalais
- 60 Côte d'Ivoire Des patrons pris au piège
- 62 Automobile Optorg et Demimpex font route ensemble
- 63 Assurances Sunu se réorganise
- 64 Bois Bras de fer pour la reprise de Plysoril

66 LIRE, ÉCOUTER, VOIR

- 66 Polémique Aimé Césaire au Panthéon
- 68 Adieu John William
- 69 Médias Canal+ aux couleurs de l'Afrique
- 70 Cinéma La première séance
- 72 Bande dessinée Falih reçu au Palais

79 VOUS & NOUS

- 79 Forum Après les cinquante ans, un sursaut?
- 80 Courrier des lecteurs
- 82 Post-scriptum

JUSTICE À CASA, UN FRANÇAIS RISQUE LA PEINE DE MORT

M^r Philippe Valent ne lâche pas l'affaire, épiluche le dossier et dénonce une « procédure judiciaire abracadabrantique ». Accusé du meurtre d'un commerçant marocain il y a un quart de siècle (en 1986), son client, le Français Serge-Michel Bena, 65 ans, doit comparaître avant l'été devant la chambre criminelle de Casablanca. Il risque la peine de mort. Ingénieur à Bouxwiller, dans l'est de la France, Bena a multiplié les séjours au Maroc avant d'être arrêté et placé en détention à Casablanca, en 2009. Huit ans auparavant, il avait publié un livre intitulé *L'Amour fatal d'une Berbère* (Éditions La Bruyère).

ARCHITECTURE PROJET FRANCO- MAROCAIN

L'architecte Taoufik El Oufir milite pour la création au Maroc d'une fondation architecturale en coopération avec la France. Il a déjà rencontré Bruno Joubert, l'ambassadeur de ce pays à Rabat, qui s'est montré enthousiaste, et devrait prochainement présenter son projet à Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture. Il s'agirait de construire, à Rabat, un bâtiment où seraient présentées des expositions, temporaires ou permanentes. Le but : accueillir des étudiants, offrir un lieu d'expression aux jeunes architectes et, surtout, faire connaître au grand public le riche patrimoine architectural du royaume, qui doit beaucoup à l'influence française.



COURTESY ALAIN BOVIS

ARTS LES DOGONS À L'ASSAUT DE PARIS

À L'HEURE OÙ, effrayés par la menace terroriste, les touristes se font de plus en plus rares du côté de Bandiagara, l'art et la culture dogons s'apprentent à envahir la capitale française. Le musée du Quai Branly présentera en effet, du 5 avril au 24 juillet, une exposition intitulée *Dogon*, qui comprendra quelque 330 pièces, dont certaines datent du X^e siècle. Plus modestement, la galerie Alain Bovis, toujours à Paris, présentera, du 8 avril au 14 mai, une vingtaine d'œuvres réunies sous le titre *Dogon, art majeur*. L'une d'elles appartient à Hélène Leloup, qui fut longtemps marchande et à qui le commissariat de l'exposition du Quai Branly a été confié.

Statuette exposée
prochainement à la galerie
Alain Bovis, à Paris.

LITTÉRATURE RAHARIMANANA ET SES CAUCHEMARS

Poète, dramaturge, romancier... Dans une nouvelle œuvre à paraître le 7 février aux éditions Vents d'ailleurs, l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana continue de jouer avec les mots. Et avec les maux. *Les Cauchemars du gecko* sont à l'origine de sa pièce de théâtre éponyme, présentée au Festival d'Avignon en 2009 dans une mise en scène de Thierry Bodard. Objet littéraire atypique, ce livre mêlera de courts textes – prose et vers libres – et des photographies prises par l'auteur. Il y aura question du Rwanda, du 11 Septembre, du pétrole, de dictateurs... Vous avez dit « cauchemars » ?

RECHERCHE LA MÉDITERRANÉE A SON INSTITUT

Contribuer à l'analyse critique des grandes questions politiques concernant le Bassin méditerranéen et créer une dynamique susceptible de peser dans le débat public : tels sont les objectifs de l'Institut de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (Iremmo), que vient de fonder le politologue Jean-Paul Chagnollaud. Un conseil scientifique a été constitué, où figurent, entre autres, les journalistes Alain Gresh et Caroline Delage, les sociologues Catherine Wendel et François Burgat, ainsi que les directeurs de recherches Youssef Courbage, Bernard Hourcade et Basma Kodmani. Association régie par la loi de 1901, l'Iremmo dispose d'un siège dans le 5^e arrondissement de Paris, mis à sa disposition par les éditions L'Harmattan. Début de ses activités (conférences, expositions, publications) en septembre prochain.